



## Editorial

Fin juin, fin de l'année pour les écoliers, étudiants et enseignants. Du moins c'est ce que l'on imagine. Mais non, ce n'est pas vrai pour tous : la première mission de l'équipe « Kinshasa-secondaire » aura lieu cet été. L'objectif : travailler la pédagogie active dans des matières de math et sciences des dernières années du secondaire avec une soixantaine d'enseignants de 4 écoles de Kinshasa

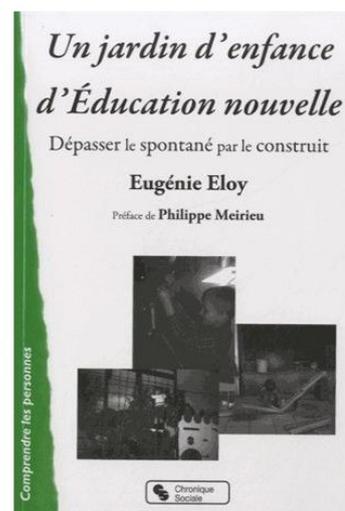
Et cette année 2013-2014 aura été riche en missions sur le terrain. Le projet qui vise l'amélioration de l'apprentissage de la lecture à Edéa au Cameroun a vu une première mission en 2013, suivie d'une deuxième en avril 2014. Maryline Léonard est allée les deux fois sur le terrain (ce que nous appelons le tuilage). Colette Tromme et Jean-Gauthier Heymans l'ont accompagnée. Ils nous font part dans ce Carnet de route des activités réalisées, de l'implication des enseignants dans ce partenariat et aussi de la richesse des échanges vécus lors de cette expérience qui ne sera pas la dernière !

Vous pourrez partager l'enthousiasme que nous transmet Suzanne Heughebaert à propos d'un livre écrit par Eugénie Eloy, membre fondatrice d'EsF. « Un jardin d'enfance d'Éducation nouvelle » : comment l'enfant en âge d'école maternelle peut apprendre par lui-même mais pas tout seul ; comment les éducateurs peuvent construire une pédagogie qui aura des répercussions durables sur la manière d'être des enfants et qui « prendra soin des générations suivantes ».

L'enthousiasme est une motivation importante, qui permet de construire l'avenir. Esf poursuit sa route. De nouveaux bénévoles sont arrivés cette année, les projets se développent et nécessitent encore des enseignants volontaires. ([www.esfbelgique.org](http://www.esfbelgique.org))

Nous tenons aussi à remercier tous les membres qui donnent du temps et de l'énergie pour faire avancer ces projets. Et merci aussi à la commune de Woluwe-Saint-Pierre qui a invité Esf à se présenter lors d'une conférence et qui lui a offert un stand lors de la fête de l'avenue de Tervuren au mois de mai.

**CLAIRE VERCRUYSSSE, membre du CA d'EsF**



**En page 4,  
présentation  
du livre  
d'Eugénie Eloy**

## Deuxième mission à Edéa au Cameroun : 15 jours à Pâques



Dans le carnet de route de décembre, nous avons fait écho de la première mission qui a eu lieu à Edéa en octobre 2013. Une centaine d'enseignants et de directions de 35 écoles de brousse et de ville bénéficient du partenariat avec Esf pour viser l'amélioration de l'apprentissage de la lecture chez les enfants de section d'initiation au langage (SIL, maternel) et de CP (6 à 8 ans).

### **Quelles sont les retombées constatées, sur place, de la première mission axée sur le travail spécifique de la conscience phonologique ?**

Des enseignants ont testé des activités. Des directions ayant assisté à une conférence pédagogique traitant de l'apprentissage de la lecture, ont été fières des connaissances acquises dans le domaine de la conscience phonologique grâce à Esf. De nouvelles écoles souhaitent également être initiées. Des directions et inspections ont émis le vœu que cette conscience phonologique soit inscrite au programme des cours de l'école normale. Enfin, sur le terrain, des référents amenés en novembre 2013 étaient affichés et utilisés en classe.

Une amicale Esf, présidée par Théophile Tchahana, s'est créée au Cameroun après la première mission, en soutien au projet et au partenariat avec Esf. Elle est composée de 15 membres et témoigne de l'intérêt et de l'implication de nos partenaires camerounais. Ils se sont chargés de l'organisation de la mission sur place et ont assuré notre prise en charge que ce soit en trajet, matériel, sécurité et bien-être. Leur accueil fut remarquable durant tout le

séjour et nous avons pu expérimenter l'hospitalité à l'africaine ...!

L'amicale et Esf ont bénéficié du soutien officiel du préfet d'Edéa, Monsieur Jean Abateedii qui a offert de solliciter son aide et son appui en toutes circonstances.

### **Quelles activités avons-nous menées ?**

Un planning structuré nous a été présenté dès la première réunion avec l'amicale et celui-ci a été scrupuleusement respecté.

Des modules de 2 jours ont été vécus dans 4 écoles de secteurs variés selon le même schéma : une matinée de travail en classe avec les enfants suivie d'un temps de débriefing avec les enseignants à propos des activités observées, avec aussi des apports théoriques.

Le matin, la première leçon était toujours donnée par un enseignant camerounais, les suivantes par un membre Esf.



Les activités étaient axées sur la culture de l'écrit, la conscience phonologique, le décodage et les stratégies de lecture.

### **Combien d'enseignants touchés ?**

Le nombre de participants nous a étonnés ! Alors qu'eux-mêmes étaient en vacances, nous avons pu compter sur la présence de 20 à 40 élèves et 15 à 40 enseignants selon les endroits. Les directions et les animateurs pédagogiques représentant l'inspection s'étaient joints à nous. Nombre d'entre eux sont revenus jour après jour, conscients, nous ont-ils dit, d'asseoir leurs connaissances et de repartir chaque jour avec quelques éléments nouveaux. À noter que des personnes extérieures ont participé à cette formation, n'hésitant pas à venir de Douala, Kribi ou Puma.

### **Qu'en retiennent-ils ?**

Des astuces méthodologiques, comme les ont appelées nos collègues africains, ont été mises en évidence et les ont outillés pour faire évoluer leurs activités :

- annoncer l'intention d'apprentissage qui permet à l'élève de se mettre en projet,
- oser la différenciation,
- permettre le droit à l'erreur qui est utilisé comme une incitation à la réflexion,
- travailler seul, en duo, en groupe par banc, favoriser l'entraide,
- instaurer la réflexion chez l'élève en le faisant cheminer à travers des questions/réponses,
- viser les questions ouvertes,
- fixer son apprentissage par l'utilisation de référents.

Ils ont également retenu la nécessité de connecter le travail sur le phonème et les syllabes, les mots avec la phrase, l'intérêt de travailler sur une production qui vient de l'élève.

Ils ont ressenti l'importance de mixer phonème et graphème, discrimination auditive et visuelle. Ils ont visualisé l'interdisciplinarité dans le travail de conscience phonologique : quand on fait de la conscience phonologique, on fait aussi des mathématiques, de l'organisation spatiale, temporelle, ... Ils ont perçu l'interdisciplinarité entre le savoir lire et le savoir écrire. Ils ont goûté au plaisir d'écouter, de raconter une histoire, au plaisir de jouer pour apprendre. Nos collègues ont aussi dépassé la vision que la lecture est seulement un acte de décodage.

### **Un partenariat qui se fait aussi duo...**

Lors du dernier module, nos partenaires nous ont offert un merveilleux cadeau en relevant le défi de coanimer nos activités (observées précédemment). Coachés par chacun d'entre nous, plusieurs d'entre eux se sont lancés dans l'animation d'une séquence de leçon. Un des collègues anglophones d'une école bilingue s'est même lancé dans une présentation d'activité préparée par lui seul. L'analyse de celle-ci fut très intéressante et fort remarquée par la directrice de l'établissement. En est ressorti de la fierté, de l'analyse des difficultés, des réussites aussi, la preuve que le transfert est possible, des félicitations et du plaisir, beaucoup de plaisir !

Pour conclure, nous sommes tous trois ravis de la complémentarité extraordinaire dont a fait preuve notre équipe de choc.

Nous remercions les membres du groupe Cameroun et Esf Belgique de nous avoir fait confiance, de nous avoir permis de vivre cette expérience humaine si belle, si riche en regards, en mots, en attentions, en invitations, en remerciements, en partage, en échange, ... Ils resteront gravés en nous forever !

---

**Colette Tromme, Jean-Gauthier Heymans,  
Maryline Léonard, Esf Belgique**



## Un Jardin d'enfance d'Education nouvelle – Dépasser le spontané par le construit

Eugénie Eloy, membre fondateur d'Enseignants sans frontières, nous partage sa riche expérience d'enseignante maternelle, d'inspectrice, mais aussi de formatrice au service d'enfants déshérités, tant en Belgique que dans divers pays d'Amérique latine. Nous nous sommes fiers de vous proposer le livre qu'elle vient d'éditer.

Au travers de sa réflexion elle invite à arrêter de faire de l'école maternelle, une école primaire au rabais. Eugénie Eloy, nous propose un **Jardin d'enfance** et donne les clés pour pouvoir en tant qu'enseignant(e)s maternel(le)s, ou éducateurs(trices), mettre en place une pédagogie qui « prendra soin des générations qui viennent » comme le souligne Philippe Meirieu dans le titre de la préface du livre.

La petite enfance est bien la génération à venir, elle, qui grâce à l'attention bienveillante des adultes éducateurs(trices) va pouvoir être actrice de son apprentissage.

Le Jardin d'enfance n'est pas une école comme les autres, le mot jardin évoque la culture, la croissance, l'entretien.

Le Jardin d'enfance tel que l'appelle Eugénie Eloy, n'a rien à voir avec ce qu'est devenue l'école maternelle aujourd'hui. L'auteure, au travers des cent soixante pages fait la part belle au jeu, à l'expérimentation, au partage, au travail de groupe inter-âges grâce à une pédagogie active, qu'elle appelle une démocratie participative.

« La curiosité et l'imitation, c'est génétique. La curiosité et l'envie d'apprendre constituent la motivation d'incitation, celle-ci prévaudra sur une excitation précoce pilotée par une motivation d'excitation, sanctionnée par des récompenses, des félicitations, des réprimandes, des grilles d'observation, des tests, des communications aux parents... L'enfant y apprend tout par lui-même mais pas tout seul. Bref : Tous capables mais avec les autres. »

L'organisation participative est une pratique qui habitue l'enfant à participer aux décisions, à organiser la vie de la classe, à choisir ce qui lui plait, à assumer son choix, à communiquer ses émotions, à oser prendre la parole pour dire ou défendre son point de vue, à jouir des droits et

des devoirs inhérents à la vie d'enfants : être tout simplement citoyens de la maternelle.

De multiples idées de pratiques concrètes sont à découvrir au travers des 21 chapitres. De l'apprentissage d'une démocratie participative, des règles de vie, du jeu d'expression, des jeux de règles, en passant par le langage, l'expérimentation, sans oublier le développement artistique, l'auteure offre une palette de contenus très riches. Elle aborde également la solidarité entre enfants, avec les collègues du primaire ainsi que les relations avec les familles, les autorités.

Mettre en place un jardin d'enfance c'est aller vers un changement, comme tous les changements, cela se fait en douceur, « le véritable apprentissage se nourrit de lenteur » ( G.Bachelard). « Les chemins du voyage de la classe maternelle habituelle vers le

*Les enfants qui viennent de ton Jardin d'enfance, il m'a fallu trois mois pour les faire taire ! dit une institutrice. Réponse de la jardinière : moi, il m'a fallu trois ans pour les faire parler.*

jardin d'enfance sont différents et sinueux. Des valeurs partagées et discutées en équipe serviront de boussole afin de garder le cap, mais parfois c'est en parcourant le chemin en solitaire que le changement s'accomplira. Une

recherche participative au sein des groupes pédagogiques ensoleillera le parcours, de solitaire il deviendra solidaire.

Adhérer à cette philosophie, cette pédagogie dès deux ans et demi, c'est éduquer à la confiance, à l'inventivité, la fraternité, la communication, c'est développer une bonne estime de soi.

Une anecdote bonne à rappeler : « Les enfants qui viennent de ton Jardin d'enfance, il m'a fallu trois mois pour les faire taire ! dit une institutrice du primaire. Réponse de la jardinière : moi, il m'a fallu trois ans pour les faire parler. »

Au travers de ce livre, chaque éducateur est invité à se questionner sur ses propres pratiques, et à les faire évoluer pour que les générations futures deviennent plus créatives, plus solidaires, pour construire un monde plus humain, plus juste et cela est possible dès le plus jeune âge.

**SUZANNE HEUGHEBAERT, membre du CA d'EsF**

- ⇒ **Cotisation de membre : 20 €** par an (**15 €** pour les étudiants et demandeurs d'emploi)
- ⇒ à payer au compte IBAN **BE91 0012 6023 1676**
- ⇒ **Don** : tout don de **40 €** ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale.



Lettre d'information de Esf-Belgique asbl - Drève de Nivelles, 166 b<sup>te</sup> 3 - 1150 Bruxelles  
Éditeur responsable : Jean Schmit - asbl Enseignants sans frontières - [www.esfbelgique.org](http://www.esfbelgique.org)